

## Le carnet d'un enseigne de vaisseau

*Cette lettre qui rappelle un combat digne de Jean Bart est extraite d'un livre récent publié par l'enseigne de vaisseau Bernard Frank. La lecture de ce livre n'est cependant pas à conseiller à cause de quelques ... gauloiseries et de regrettables jurons.*

7 novembre, île de Milo.

MON CHER VIEUX,

Est-ce bien moi qui t'écris ces lignes ? ... Ne suis-je pas plutôt l'objet d'un songe, en proie à l'une de ces hallucinations fréquentes qui font que nous nous croyons au coin du poêle, tranquillement assis dans la tiédeur du carré ou de la cabine, alors qu'en réalité nous sommes le nez au vent, en train d'égrener des heures de quart sur la passerelle haute ? ... Mais non ! ... je me tâte et réponds présent, mes membres tous au complet, ... et c'est là le plus étonnant de cette étonnante affaire.

C'est ahurissant qu'il faut dire. Mon vieux, quand tu sauras que le *Cap-Nord*, dégoûté de ne jamais rencontrer de submersibles, s'est fait navire de course, et que son second s'est trouvé, de par les circonstances, élevé à la dignité de "corsaire", tu riras dans ta barbe et te diras à toi-même :

— Encore quelque histoire de brigands !

Le plus drôle est que, pour une fois, tu n'auras pas tort. Il s'agit là de quelque chose d'in-vraisemblable, que personne, moi le premier, n'eût cru possible hier seulement avant le petit jour, et qui devint la brutale réalité avec l'apparition du soleil.

L'ami Farrère, peintre du *Gentilhomme de fortune*, aurait vécu là de belles heures. Il s'en serait suivi des pages honorables qui eussent charmé les loisirs des petites alliées de chez nous, entre le coup de timbre à la soubrette et la tasse de chocolat parfumé.

Mais Farrère est loin. On le dit sur le front de terre ... Toi, tu laisses moisir tes muscles à bord d'un vaisseau de premier rang, et c'est à moi qu'échoit l'honneur de narrer les sensations profondes que procure une prise à l'abordage.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. D'un assaut en pleine mer contre une tartane suspecte, bondée d'armes et de munitions, et montée par une section d'infanterie turque accompagnée d'un brillant état-major ... Ledit assaut conduit par quelques bougres armés de couteaux, de matraques et de pistolets 92. Tu vois ça d'ici, dans les lueurs de l'aube, avec les lames pour décor et la Crète pour fond ? ...

Mais reprenons les choses par le commencement, je veux dire à notre départ d'Hierapetra, lequel eut lieu le 6 au soir.

L... avait pu glaner à terre des renseignements assez précis sur la route et les projets de l'*U-5*... que nous pistions depuis deux jours.

Il résultait de sa conversation avec une personne renseignée, que l'Allemand venait souvent à Hierapetra, qu'il avait la côte Sud pour base et que les abords de certaines îles lui servaient fréquemment d'abri.

Au moment de l'appareillage, nos soupçons se portaient principalement sur l'îlot de Kufo-Nisi, situé à l'extrémité de la Crète. L... s'était décidé à y aller voir, et, comme précédemment, pour Grabusa, m'avait chargé de l'expédition.

Nous avions donc quitté Hierapetra en mettant ostensiblement cap au Sud, afin de détourner l'attention de notre route véritable. La nuit venue, c'est-à-dire à environ dix milles de terre, nous avions mis cap à l'Est, puis, vers minuit, cap au Nord, dans la direction de Kasos.

J'avais pris le quart sous une pluie battante. La mer était grosse et nous étions en proie à un roulis violent. Je ne sais rien de plus fatigant et lancinant que ces coups de roulis continuels auprès desquels le plus dur tangage n'est rien. Il fallait se tenir à deux mains pour consulter la carte. Avec cela, un froid de canard, la brise s'élevant du Nord... et de l'eau jusque dans les bottes... flic ! floc ! ... Ah ! la sale nuit ! ...

Vers les 2 heures, je m'aperçois que nous n'avancions pas. Du côté de Sidéro, avec le courant sur le nez, la montée est dure ... Il est nécessaire d'ouvrir l'œil si l'on ne veut pas être dépalé à toucher les cailloux. Dans une éclaircie, je saute sur le compas et prends un relèvement. Misère ! Nous marchions cinq nœuds à tout casser. Mieux valait sortir de là et faire des ronds au large en attendant l'aube.

Donc, j'envoie le timonier prévenir L..., qui monte aussitôt. Il renifle le vent et commande :

— Route au Sud ! ...

Le *Cap-Nord* ne se fait pas prier, tu peux m'en croire. Il (plonge) dans la lame et commence à tailler à belle allure ... Au moins onze nœuds ... l'embrun succède à la vaiselle cassée, et nous voilà partis, la queue en trompette, jusqu'à doubler la pointe orientale.

Non... quelle noce ! ... Pas besoin de laver le pont après une douche pareille ...

A 4 h. 30, sous mon suroît, je crois distinguer Hufo-Nisi. La houle est presque tombée. Je fais parer le youyou pour descendre à terre et manoeuvre à gagner au vent.

C'est Joseph qui est de barre et voilà une heure qu'il m'ennuie pour descendre avec moi. Il use, à seule fin de me convaincre, de ce suprême argument qu'il n'y a point de bistro à Kufo-Nisi. Et, y en eût-il, que jamais, au grand jamais... lui, Joseph, ne faillirait à la parole donnée.

Il faut avouer que depuis Grabusa, le Boulonnais est sage. Hier, principalement, il a "bourlingué" comme un cœur. Sa cale est un miroir de propreté.